

LA VIE CACHÉE, OU

SERMON, Sur ces Paroles de St.
Paul aux Colossiens ,

CHAPITRE III. v. 3.

*Vous êtes morts , & votre Vie est cachée
avec Christ , en Dieu.*

Prononcé
à la Haie,
le 17. Mai
1717.



ES FRERES Bien-aimés en
Notre Seigneur J E S U S-
C H R I S T.

La Chute de l'Homme innocent a été
si prompte , & a eu des suites si funestes ,
que c'est avec raison qu'on la regarde
comme un Mystère impénétrable , qui
étonne & qui confond l'Esprit humain.
L'étonnement redouble, lorsqu'on réflé-
chit sur le tems , les peines & le prix que
son rétablissement , quoique très impar-
fait sur la Terre , coute tant à Dieu
qu'aux Hommes. En effet un moment
suf-

suffit au Démon , pour faire tomber Adam du faite du Bonheur dans l'abîme de la misère , & pour le faire passer de l'Empire qu'il exerçoit sur toutes les Créatures , sous le joug d'un Ange rébelle , au lieu que Dieu exige la vie entière d'un Chrétien , pour le rétablir dans le Droit de ses Enfans ; car s'il fait quelques fois des Miracles de Miséricorde , ce n'est pas le cours ordinaire de la Grace. Ces Conversions subites par lesquelles certaines Ames croient être passées en un instant de l'état du Péché à celui de la Justification & de la Grace , doivent être suspectes , c'est souvent par orgueil & par amour propre qu'on se flatte à l'ombre de la Miséricorde , dont on n'a que des Idées vagues & confuses.

Toute la peine du Démon pour vaincre un Homme innocent , consista à quitter les sombres Cachots de l'Enfer pour se glisser dans le Paradis Terrestre , & se cacher sous la figure d'un Dragon ou d'un Serpent. Mon Dieu ! quel Miracle que celui de l'Incarnation & de la Mort de votre Fils , absolument nécessaires pour racheter l'Homme tombé , & le rétablir dans un état beaucoup moins parfait pendant cette Vie , que celui dont il étoit déchu.

Une seule Conversation du Tentateur
T
suffit

suffit pour faire tomber dans le Crime une Femme qui avoit vécu jusques là dans l'innocence. Hélas ! combien le Fils de Dieu, ses Apôtres & ses Ministres ont-ils fait, & font-ils encore de Discours inutiles pour la Conversion des Ames, & pour le rétablissement d'une Piété qui demeure toujours fort éloignée de la perfection qu'on a perdue.

Le Crime d'Adam a passé de Siècle en Siècle à toute sa Postérité ; car par le Péché d'un seul Homme la Corruption & la Mort sont entrées au Monde, tous les Hommes naissent corrompus & Pécheurs, la Mort, cette Ennemie cruelle & impitoyable exerce son Empire sur eux depuis le commencement du Monde. Au contraire, la Satisfaction de Jésus Christ, & la Grace qu'il a méritée pour nous, ne s'étend qu'à un petit nombre d'Elus, & il y a peu de Fidèles auxquels on puisse dire, *vous êtes morts, & votre Vie est cachée avec Christ, en Dieu.*

Dieu ne différa pas un moment à punir le Péché d'Adam, son Arrêt lui fut d'abord prononcé. Devenu sujet à la mort, il fut chassé du Paradis, des Chérubins furent postés devant l'Arbre de vie, pour lui en deffendre l'aproche. La Terre ne lui raporta plus d'elle-même ses Fruits ; & soumis au travail pour
la

la cultiver, il mangea son pain à la sueur de son visage.

Les Opérations de la Grace qui réparent le Péché sont intérieures, & n'ont rien de sensible; & si Dieu *parle de Paix à l'Ame*, c'est en secret; la Vie spirituelle qu'il lui communique, est *une Vie cachée*, c'est ce *Caillou blanc sur lequel il y a un nouveau nom écrit que Personne ne connoît que celui à qui il est donné.*

L'ignorant qui voit jeter la semence dans un vaste Champ où elle demeure ensevelie sous la Terre, la Neige, & la Glace, s'imagine qu'elle est perdue, & que les Arbres dépouillés de Fleurs, de Fruits, & de Feuilles pendant l'Hiver sont morts; mais le Laboureur expérimenté sçait que la Semence cachée dans le sein de la Terre germe, & que l'Arbre, dont la racine est toujours vivante reprendra ses Ornemens au retour du Soleil, & poussera des Feuilles & des Fruits.

Telle est, Chrétiens, l'heureuse condition du Fidèle, sa Vie est cachée; & si on juge de son état & de sa Félicité par les apparences, on formera un jugement trompeur, parcequ'on ne connoît pas exactement les Opérations insensibles de la Grace, il paroît mort, & sa Vie est *cachée avec Christ, en Dieu.* Mais il viendra, ce tems heureux, où cet Arbre,

planté sur les bords d'un Ruiffeau, portera une grande abondance de Fruits, fa Feuille ne tombera, ni sèche, ni morte. Il viendra cet heureux moment, où la Grace consommée dans la Gloire, sera connue d'une manière éclatante, Publique, & où il ne manquera rien à la Félicité de cette Ame, que Jésus Christ vivifie. *Vous êtes morts, & votre Vie est cachée avec Christ; mais lorsque Jésus Christ qui est votre Vie apparaîtra, vous paroîtrez aussi en Gloire.*

Nous nous attacherons présentement à la Vie cachée du Fidèle, & nous considérerons trois choses dans cette Action.

I. La Mort & la Vie Spirituelles.

II. La Nature, de cette Vie, elle est *cachée*.

III. Son Principe & sa source, c'est Jésus Christ qui la donne, car vous êtes morts, & *vous votre Vie est cachée avec Christ, en Dieu.*

I. partie. Vous êtes peut-être surpris de trouver à la tête de ce Texte une Contradiction qui paroît réelle, la Mort & la Vie dans un même sujet.

Le Fidèle & le Mondain sont également exposés à cette contradiction, car le Mondain à une Vie sensible & une
Mort

Mort cachée , & le Fidele au contraire a une Vie secrète & cachée, & sa Mort est sensible. Ce n'est point là un Paradoxe , ni la production d'une imagination creuse , cette Mort & cette Vie sont des Vérités édifiantes , qu'il est aisé de développer & de mettre dans leur jour.

Premièrement le Mondain a une Vie toujours sensible , & quelquefois même brillante & Héroïque. Il n'y a rien de plus sensible que le mouvement des Passions. Elles remuent l'Ame , elles agitent le Corps , l'Esprit , le Cœur , & produisent des effets éclatans à proportion qu'elles sont fougueuses , & qu'on ne leur oppose que de foibles Obstacles. Direz - vous qu'un Homme ne vit pas , lorsqu'il forme de grands Deseins , que pour exécuter ces Deseins ambitieux , il assemble de nombreuses Armées , marche à leur tête , rase de grandes Villes , & y fait passer la Charuë , porte le Fer , le Feu , la Désolation par tout où ses Armes peuvent pénétrer . fait autant de Misérables qu'il trouve de Peuples & d'Hommes sur sa Route ? N'est - ce pas là au contraire , ce qui fait les Héros , & ce qui les distingue de ceux qui dorment tranquillement dans une molle oisiveté ? Direz - vous que cet Homme est mort , lorsque vivant dans son Cabinet , il ré-

gle par des raffinemens politiques le sort des Monarchies , qu'il abaisse l'un & élève l'autre au comble de la Gloire ou de la Fortune ? Au contraire sa Vie est éclatante , & ceux mêmes , qui dans un rang moins élevé sont dans une Action continuelle pour la conservation de leur Vie l'établissement de leur Fortune , ou qui courent impétueusement après les Plaisirs & les Vanités du Siècle , ont une Vie trop sensible , cela n'est pas contesté.

Mais ces Gens là sont morts malgré l'éclat & le bruit qu'ils font dans le Monde. C'est le Saint Esprit qui nous assure , que la Veuve qui vit dans les délices est morte. Il faut avouer que les Ecrivains Sacrés auroient oublié les Règles du langage , & de l'exacte Vérité , s'ils avoient employé souvent une Comparaison si forte sans fondement , & sans avoir une idée fort étendue de la Corruption de l'Homme. *Vous n'avez que le bruit de vivre ; mais vous êtes morts.* Vous n'avez Pécheurs aucune sensibilité pour les Douceurs de la Grace & de la Piété , vous les connoissez si peu que vous en contestez souvent la Vérité. Immobiles pour Dieu , sourds à sa Voix , quoi qu'il la fasse retentir continuellement à vos Oreilles , aveugles pour le Ciel , vous n'êtes capables de

de faire aucun mouvement pour en obtenir la Possession. Les Morts ne voient point ce qui se fait sous le Soleil, & ne prennent aucune part aux événemens les plus éclatans. On a beau remuer leurs Cendres dans le Tombeau, vous ne les verrez ni se mouvoir, ni agir. Dieu seul peut réssusciter ceux qui sont ensevelis, liés de bandelettes, & couchés dans le Tombeau. Pensez vous, Mondains, pensez-vous quelquesfois à ce qui se fait au-dessus du Soleil, dans le séjour de la Gloire? Si vous y pensez, vous n'y prenez aucun intérêt, & vous n'avez aucun activité, pour y entrer.

Au contraire, le Fidèle meurt au Monde, & vit à Dieu. Renonçant aux Délices & aux Avantages de la Terre, il ne pense qu'à ceux du Ciel, & nulle autre Félicité ne l'occupe que celle qui est éternelle. St. Paul se sert d'une expression forte, parcequ'il étoit très avancé dans la Régénération, *je suis, dit-il, crucifié au Monde, & le Monde m'est crucifié*: Comme on a des mouvemens d'Horreur & de Mépris pour ces Coupables, que la Justice civile attache à un Bois patibulaire, pour y porter la peine de leur Crime, & y finir honteusement leur Vie, le Monde regarde avec Haine & avec indignation celui qui se sévre de ses

Plaisirs , qui se donne entièrement à Dieu, qui ne trouve de Douceurs que dans sa Présence, & ne sent de Douleur que celle que son éloignement lui cause. Mais Saint Paul rend la pareille au Monde ; car il s'en sépare totalement, *le Monde*, dit-il, *m'est crucifié*. Comme les Morts sont insensibles aux parfums & à l'encens qu'on brule pour eux , aux Trophées qu'on élève sur leurs Tombeaux , ni la Gloire la plus brillante , ni les Plaisirs les plus doux ne font aucune impression sur un Fidèle mort à toutes ces Vanités, disons plus, Saint Paul regardoit ce Monde avec mépris , avec indignation, & avec haine, parce qu'il le voioit chargé de Vices & de Crimes dignes d'une mort éternelle , & qu'il auroit pu devenir l'instrument de sa perte, s'il s'y étoit attaché.

Penses tu vivre, disoit Cæsar à un Soldat couvert de blessures, qui lui demandoit son congé pour aller passer chez lui tranquillement le reste de ses jours ? Croïez vous vivre Pécheurs , couverts de tant de plaïes mortelles que le Péché vous a faites ? le Fidèle seul possède cet Avantage, lorsque Dieu rétablit ses Facultés, lui rend le véritable principe de la Vie qui est la Grace , & que J. C. vient animer nos Ames comme l'Ame anime nos Corps ;

Corps ; car je ne vis plus moi ; mais c'est Christ qui vit en moi , comme le disoit St. Paul. Quelle abondance de lumière , de Sanctification & de Consolation , doit apporter à l'Ame le Seigneur Jésus , lorsqu'il y entre pour se réconcilier & s'unir éternellement avec elle !

Le premier Homme pouvoit ne mourir pas , & sa Vie dépendoit de la Disposition de son Cœur , de sa Volonté , ou plutôt de sa persévérance dans son Devoir. Dieu , après avoir essayé les forces de l'Homme innocent , ne se repose plus sur la foiblesse de ceux qui sont nés en Péché , il fixe leur cœur par un principe plus noble que celui de la Nature. Il leur donne sa Grace qui les empêche de mourir , il écarte les Tentations , ou les proportionnant à leur foiblesse , il les en fait sortir Victorieux & Triomphans par Jésus Christ. Le Fidèle peut avoir ses foibleses & faire de tristes chutes ; mais la Grace , ce principe éternel de la Vie , veillant toujours à sa conservation , le relève tôt ou tard , & le conduit sûrement à l'immortalité. Comme il est impossible qu'une source vive & abondante , qui forme dans la suite un grand & large Fleuve , ne porte pas ses Eaux à la Mer où elles sont englouties , il est impossible qu'une Ame qui a

reçût la Grace salutaire , & qui en a senti les effets par les Actes d'une véritable Sanctification n'arrive à la Béatitude éternelle , où la Grace sera consommée, & où cette Ame fidèle sera engloutie dans les Fleuves éternels & infinis de la Gloire. *Qui boira de l'Eau que je lui donnerai , dit le Fils de Dieu , il n'aura jamais soif ; mais l'Eau que je lui donnerai sera une Fontaine saillante en vie éternelle.*

Ce ne sera pas Dieu qui nous ôtera la Vie spirituelle après nous l'avoir donnée ; car sa Fidélité , son Amour , & ses Dons sont également sans Repentance. Sera-ce le Démon , qui jaloux du bonheur d'une Ame régénérée , la percera de ses traits enflammés ? mais , armée du Bouclier de la Foi , elle peut les repousser. D'ailleurs il faudroit , pour le croire , tomber dans le Blasphème , en donnant au Démon plus de pouvoir pour nous danner , parcequ'il nous hait , qu'à Dieu pour nous sauver , parce qu'il nous aime. Puissances infernales vous pouvez sortir de vos sombres Cachots , être des Lions rugissans , chercher la Proie pour la dévorer , vous pouvez porter vos accusations contre le Fidèle , jusqu'aux pieds du Trône de Dieu , vous pouvez le réduire à de fâcheuses extrémités ; mais au lieu de le ravir à Dieu , vos efforts cruels ne serviront

viront qu'à rendre sa Vie plus éclatante, & son Union plus étroite avec le Chef & le consommateur de sa Foi. Notre Cœur pourroit nous trahir par son inconstance, & sa foiblesse. L'aveu en est honteux ; mais il est nécessaire, ce Cœur ne se fixe pas toujours également à son Devoir, il s'en dégoûte quelquefois, & veut reprendre une Route qu'il avoit abandonnée, & dont il avoit reconnu le péril ; mais, nous l'avons déjà dit, Dieu conduit ce Cœur dont il est l'Ame, il l'afermit contre lui-même, & le mène d'un pas sûr à la Béatitude. La Vie ne peut finir que par l'une de ces deux causes, ou par une violence étrangère qui détruit l'Harmonie du Corps & des Organes, ou parceque la Nature cesse de fournir cette abondance d'esprits animaux nécessaires à sa Conservation. Mais Dieu qui veut sauver une Ame par la Régénération & la Vie Spirituelles, écarte ces Tentations victorieuses qui éteindroient le St. Esprit, & la remettroient entre les mains du Démon. Enfin il fournit cette abondance de Secours & de Graces qui font arriver à la Béatitude.

Décidez présentement entre la Vie & la Mort, qui devoient faire le sujet de notre première Partie, l'une est la fin de

de l'autre dans la Nature, & son commencement dans la Grace. Il faut nécessairement mourir au Monde & au Péché pour vivre à Dieu. Que cette Mort, qui glace nos Cœurs & les rend insensibles aux Objets les plus capables de séduire, est heureuse! Que cette Vie dont Dieu lui-même est le principe, dont tous les Actes sont les Opérations du Saint-Esprit, qui nous unissent à lui, & nous conduisent à l'Immortalité est douce, avantageuse, quoi qu'elle soit encore cachée! car, dit St. Paul, *vous êtes morts, & votre Vie est cachée avec Christ, en Dieu.* C'est de cette Vie cachée, que nous devons vous entretenir dans notre seconde Partie.

II. Partie.

N'est-ce point une grande Mortification pour les Fidèles, que d'apprendre que leur Régénération est secrète, & qu'il n'est pas permis d'étaler aux yeux de ses prochains les Dons Célestes & Divins qu'ils possèdent; car leur Vie est *cachée*.

Il seroit aisé de consoler les Fidèles, en leur disant, que Dieu est le Dépôttaire & le témoin de leur Vie, ils ne sont pas uniquement sous les yeux & sous la Tutele des Anges, Esprits administrateurs pour ceux qui doivent obtenir l'Héritage du Salut; mais encore sous les
yeux

ieux & sous la Garde de Dieu, qui se charge de leur sûreté, & ils peuvent dire avec Saint Paul, *qu'il est fidèle pour garder leur dépôt jusqu'à ce jour-là*; car c'est ainsi qu'on interprète quelquesfois ces Paroles, *votre Vie est cachée en Dieu*; mais l'oposition que l'Apôtre fait entre l'état présent du Fidèle avec celui qu'il obtiendra par l'apparition glorieuse du Fils de Dieu, ne permet pas de dissimuler que ce que nous sommes n'est point encore manifesté, & que nous ne paroîtrons avec éclat & dans la Gloire que lorsque celle de Jésus Christ sera consommée. *A celui qui vaincra, dit Jésus Christ, je lui donnerai la Manne cachée & le Caillou blanc, sur lequel j'écrirai un nouveau nom que Personne ne connoît que celui qui le reçoit.* (a)

Si l'on pèse ces Paroles du Fils de Dieu, on se convaincra que le sort du Fidèle est secret & caché pendant la Vie. En effet, il s'agit ici de la *Justification des Saints*; car ces paroles font allusion à l'ancien usage des Juges qui donnoient leurs Suffrages avec des Pierres, & qui choisissoient les blanches, lorsqu'ils vouloient absoudre celui qu'on accusoit devant leur Tribunal. Le nom écrit sur ce Caillou blanc est celui d'Enfant de Dieu; car étant justifiés par la Foi,

(a) Apoc. II. 17.

Foi , nous avons la Paix avec Dieu , nous devenons ses Enfans, *Héritiers de Dieu & Cohéritiers de Jésus Christ*. Il n'y a que celui à qui la pierre blanche est donnée qui puisse lire ce nom glorieux , parcequ'il est le seul qui puisse avoir quelque sentiment de son Adoption , & que les autres ne la connoissent que par un Jugement de Charité ; sujet à l'erreur. D'ailleurs cet avantage ne s'accorde qu'à celui *qui a vaincu* , & Dieu ne pardonne les Péchés , & n'adopte pour Enfans que ceux qui ont triomphé de la Chair & du Péché. Enfin Jésus Christ qui donne la *Manne cachée* , fait allusion à cette cruche pleine de ce *Pain des Cieux* , qui étoit enfermée dans l'Arche au dessous du Propitiatoire , & qui étoit un Monument vénérable de la Bonté de Dieu , & un des plus précieux Trésors du premier Temple. Il seroit péri malheureusement ce Peuple nombreux , si Dieu n'avoit fait pleuvoir le Pain du Ciel. En vain auroient-ils labouré le Désert , & jetté tous les Ans la semence nécessaire pour recueillir une abondante Moisson , ils auroient haté par leur Travail la disette & la Mort. Mondains, vous semez pendant toute votre Vie une Terre ingrate & stérile , vous labourez inutilement , & ne recevez au-

cun

cun fruit de vos Travaux. Heureux , si vous ne hâtiez pas votre mort par des soins accablans & criminels; mais vous, Peuple Fidèle , qui avez part à l'Alliance de Dieu , si la Terre vous refuse les moiens nécessaires pour soutenir votre Vie , pour arriver à la Canaan céleste & à la Jérusalem d'enhaut , Dieu vous les fournit par un Miracle de sa Grace , il répand secrètement dans vos Cœurs des Consolations inéfinies , en attendant que votre Gloire se voie dans toute sa plénitude. *A celui qui vaincra , je lui donnerai de la Manne cachée , un Cail-lou blanc , sur lequel il y aura un nouveau nom écrit , que Personne ne connoît que celui à qui il est donné.* Voilà , mes Frères , la Paraphrase & l'explication des Paroles de notre Texte , *votre Vie est cachée en Dieu.*

Mais peut-on vivre sans le savoir ? Il semble qu'il est impossible d'avoir un Principe intérieur de Régénération qui change le Cœur , qui fait vouloir le Bien , au lieu du Mal , & qui produit des Actions surnaturelles , sans le connoître. Lorsque Dieu soufla la *respiration de Vie dans les narines d'Adam* , il se connut lui-même , & fit paroître sa Raison & sa Sagesse , en donnant aux Animaux les Noms qui leur étoient propres. Le Saint Esprit ,
qui

qui élève l'Homme au dessus de la Nature, peut-il résider dans un Cœur sans qu'on s'aperçoive du changement que ses Opérations produisent ? La Sagesse de Dieu y paroît intéressée ; car la reconnaissance proportionnée à l'excellence du Don seroit plus éclatante & plus vive , l'Obéissance de l'Homme plus pure , & son zèle plus ardent , s'il pouvoit connoître & sentir dès cette Vie ces Plaisirs inénarrables que les Ames béatifiées goutent dans le Paradis ; & sa Foi deviendrait inébranlable au milieu des Périls , s'il pouvoit s'écrier avec une confiance éclairée , *je ne vis plus moi , c'est Christ qui vit en moi.* Enfin on ne doit pas s'étonner comme on fait souvent , de voir si peu de Gens chercher cette Vie spirituelle , puisqu'elle est cachée ; car on n'aime que ce qu'on connoît ; & les choses sensibles font plus d'impression sur le Cœur que celles qu'on n'a point vues.

Nous allons vous expliquer, Mes Frères , comment la Vie de la Grace est cachée , non seulement à ceux qui ne la possèdent pas , mais mêmes à ceux qui en jouissent , nous en examinerons les Raisons , & enfin nous prouverons qu'elle ne laisse pas de faire sentir des Consolations ineffables.

I. On ne peut contester à un grand nombre

nombre de Personnes la connoissance spéculative de la Grace & de ses effets. Ces Personnes raisonnent méthodiquement sur la matière, & ont des idées nobles & des expressions heureuses. Bradwardin, que l'Ecole a honoré du titre de *profond*, prétendoit même avoir traité ces Matières relevées avec plus de pénétration & de Métaphysique que St. Paul, auquel il reprochoit de ne les avoir point apprises aux pieds de Gamaliel. Mais ici les ignorans s'élèvent au-dessus des Savans, & les simples *ravissent* aux Théologiens le *Royaume des Cieux*; car ceux qui possèdent la Grace avec simplicité, & qui en ont le sentiment, la connoissent beaucoup mieux que ceux qui en raisonnent métaphysiquement. St. Chrysostome comparoit la Régénération à un Livre, dans lequel les uns ne connoissent que le blanc & le noir, & voient les lettres confusément, au lieu que les autres qui ont étudié distinguent les traits, les caractères, & comprennent parfaitement le sens des termes & des périodes. Le Mondain ne connoît qu'en idée le principe qui fait agir le Fidèle, parce qu'il n'a jamais senti les Opérations de la Grace, & que de toutes les connoissances, celle de l'expérience, & du sentiment est la plus sûre; mais une Ame devenuë le Temple du Saint

V Esprit,

Esprit, voiant un changement dans ses affections, sentant les progrès continuels de sa Piété, & l'amortissement de ses Passions, fait par expérience que c'est la Grace qui l'anime, & que c'est Dieu qui fait en elle avec efficacité la Volonté & l'Action.

La Vie du Fidèle est cachée aux Mondains, parcequ'ils ne voient point ses Vertus & ses bonnes Oeuvres. Ils se moquent de la Retraite & du silence sous lequel il enveloppe le Bien qu'il fait, parceque la Gloire est leur premier objet. Le Pharisien agissoit pour être vu; & les Parens de Jésus Christ, entêtés du même Principe, lui erioient, *montres toi au Monde*, pars d'ici, vas en Judée, afin qu'on y contemple les choses que tu fais; car toute Personne qui veut agir sincèrement ne fait point ces choses en secret. Mais le Chrétien imite son Divin Maître, il prie dans la Retraite, pendant l'obscurité de la nuit, il dérobe à ses yeux la vuë des Aumônes qu'il répand, & sa main gauche ignore ce que fait sa droite. Enfin ses mouvemens intérieurs d'amour & d'ardeur pour Dieu ne sont connus que de lui, il ne laisse entrevoir que ce qu'il ne peut dérober à l'édification publique; & le Mondain qui ne connoît point

point ces mouvemens secrets , décide à la manière des Philolophes que *ce qu'il ne voit point , n'existe pas*. Le Prophane peut sentir les soulèvemens de sa raison & de sa Conscience contre des Actions trop criminelles ; mais il ne connoît pas ces Combats , où la Chair lutte contre l'Esprit , où la confiance est troublée par la crainte de l'Enfer , où la frayeur de n'être point assez intimement uni avec Dieu , arrache ces tristes Plaintes , *Mon Dieu , pourquoi caches-tu ta Face ?* Il ignore ces Combats , où le Péché par de funestes retours , paroissant emporter le dessus , fait gémir les Saints , & les porte à s'écrier , *las moi misérable , qui me délivrera de ce Corps de péché & de mort ?*

Il est ordinaire de juger des autres , parcequ'on sent soi-même. L'irrégénéré , qui rentre quelques fois en lui-même , ne trouve dans son Ame que de la froideur , s'il y a de la tranquillité , elle naît de son indifférence pour Dieu ; mais il y a souvent de l'incertitude qui l'agite , & des remords qui la troublent. Cet état le fait douter de la Vérité & de la Réalité de ces Consolations , dont le Fidèle lui a vanté l'excellence. Il va plus loin ; car , en comparant ses Actions avec celles de son Prochain , il décide

toûjours en sa faveur ; & se croïant du moins aussi juste qu'un autre , il se demande à lui même , pourquoi il ne sent pas ces joies dont on lui a parlé , pourquoi Dieu le priveroit de cet avantage , s'il étoit vrai qu'il l'accordât à d'autres , & il ne peut concevoir que ces avantages du Paradis ne soient connus que de ceux qui doivent y entrer. *Ma Fontaine est cachée* , disoit l'Epoux , il n'y a que les Enfans & les Héritiers de la Maison qui puissent les Eaux faillantes en Vie éternelle , & qui aient le Droit d'en savourer la douceur.

Les hommes ne définissent ordinairement le Bonheur que sur des Aparences, souvent trompeuses , ils en jugent par raport à ce qu'ils aiment , ou par leur état présent. Dites à cet Ambitieux , jaloux d'honneur & d'une vaine Gloire , que sa Passion met dans un mouvement continuel , dites lui , que ce Solitaire qui aime la Retraite , où il ne travaille que pour les Muses & pour lui , est heureux , il ne pourra le concevoir , parceque son Ambition lui donne d'autres vuës , & lui inspire des mouvemens tout à fait opposés. Dites aux Mondains , que ce Mandiant qu'ils voient couché à la porte d'un Riche tout couvert de Haillons , & de Plaïes , jouit d'une joie que rien ne trou-

trouble , qu'il doit être transporté par les Anges dans une Félicité parfaite , & régner éternellement dans le Ciel , l'un vous répondra avec un souris moqueur , l'autre vous regardera en pitié , parcequ'il a d'autres idées de la Vie & du Bonheur qui doit y être attaché , ou parceque jugeant de l'avenir par le présent , ils ne voient pas la plus petite apparence à un changement qui fait passer de la Misère & de la Pauvreté dans une Condition tout à fait heureuse.

C'est là le Jugement qu'on porte du Fidèle , parcequ'on le voit dans la Retraite , gémissant sur ses Péchés , que les Hommes le rejettent avec mépris , & qu'il a des maux en grand nombre. On décide sur les simples apparences , & sur une condition présente , dont on ne connoît ni l'intérieur ni la suite ; car il n'a que les commencemens & les avant-gouts de son Bonheur , qui sont cachés aussi bien que la Félicité parfaite , dont il jouira bien-tôt dans le séjour de la Gloire.

II. Le Fidèle ne connoît pas parfaitement la Vie dont il jouit , parcequ'elle est *cachée* ; car c'est proprement au Colossiens régénérés que St. Paul dit , *votre Vie est cachée avec Christ , en Dieu.* En effet , on peut remarquer dans le Fidèle quatre circonstances différentes où a connoissance de sa propre Régénéra-

tion, renfermée dans des bornes étroites, est incertaine & douteuse.

La première circonstance c'est le commencement de la Conversion. Il n'est pas juste qu'un Enfant de Dieu goûte une joie parfaite, & jouisse d'une Gloire consommée dès le moment de sa conception, il y a dans le cœur de ce Pénitent un mélange de Vie & de Mort, de Corruption & de Sainteté, qui doit le laisser dans le doute & dans la crainte. Il n'est pas raisonnable qu'un Homme, qui est encore tout mouillé du naufrage qu'il a essué volontairement, trouve sur le Rivage des Trésors qui ne lui appartiennent pas, & qu'un Pécheur dont les Passions fument encore, & jettent même des étincelles capables de causer de nouveaux embrasemens, jouisse d'une Paix & d'un sentiment aussi parfait de la Grace que ceux qui ont poussé la Vertu jusqu'au plus haut degré. La Miséricorde peut sortir des bornes ordinaires, & faire des coups de Grace miraculeuse; mais la Sagesse Divine veut toujours que les Récompenses soient proportionnées à la durée des Travaux & des Peines. On ne couronne pas un Homme dès le moment qu'il entre dans la carrière, ou parcequ'il a fait quelques pas avec beaucoup de rapidité, & l'on

ne décerne les Honneurs du Triomphe, qu'à ceux qui ont courageusement combattu & remporté la Victoire. Afin de connoître sa Régénération, & d'en sentir les douceurs, il faut non seulement que les Passions se taisent pendant quelques momens; mais que les habitudes en soient détruites. Les habitudes invétérées ne se détruisent que par les Actes fréquens des Vertus contraires, & les Vertus ne se produisent que peu à peu à cause des Combats que le Monde, la Chair, & le Vice nous livrent. L'Amour de Dieu fait la principale joie du Fidèle; mais s'imagine-t-on, que Dieu puisse avoir un Amour de complaisance, & qu'il en répande le sentiment dans le Cœur d'un Homme dès le premier moment qu'il vient de quitter le Péché, quoi qu'il le fasse sincèrement? Dieu commence à essuier les Larmes des Pénitens, & s'apaise à proportion que la Conversion s'avance; mais avant que sa Colère si justement allumée contre le Péché, se dissipe & fasse place à l'Amour, il faut du tems: Il en faut aussi avant que cet Amour naisse, s'allume, & que les influences s'en répandent jusques dans le fond du Cœur, pour l'assurer que ni Mort, ni Vie ne le sépareront de la Dilection de Dieu.

La seconde circonstance est celle des

Afflictions , dont la Vie du Fidèle se trouve souvent chargée. Les maux portent presque toujours avec eux un certain caractère de Justice & de Colère , qui font douter de l'Amour de Dieu. Lorsqu'une Persécution est longue, qu'une Maladie est douloureuse, ou qu'on souffre de certains Combats intérieurs sans remporter la Victoire , quoi qu'on la demande à Dieu par des Larmes & des Prières redoublées , l'incertitude s'empare de l'Ame, l'espérance & la Foi s'ébranlent, & on s'écrie tristement avec le plus sage de tous les Hommes , (a) *Eternel tes Fraieurs ont passé sur moi, & je ne sai où j'en suis.*

La troisième circonstance , & la plus triste , c'est celle des rechutes & des Péchés qu'on commet, ils sont inévitables , vous le savez grands Saints, vous qui avez renoncé votre Maître , après avoir confessé qu'il étoit le Fils de Dieu , & vous qui êtes tombé dans d'affreuses impuretés. Il n'est pas juste qu'un Homme qui pèche après avoir été illuminé , & qui se précipite jusqu'aux portes de l'Enfer, soit en même tems à la porte du Ciel , & qu'il y goute les joies du Siècle à venir. Je veux que ce Pécheur ne rentre pas entièrement sous l'Esclavage du

(a) *Heman.*

du Démon & du Vice; mais sa Foi mortellement blessée, ne peut embrasser avec fermeté les promesses de la Vie éternelle, & Dieu qu'il éloigne de lui par une noire ingratitude, est obligé de lui faire porter la peine de sa chute. Les grands Péchés sont à l'Ame ce que les Maladies dangereuses sont au Corps. On ne sent point sa Vie dans ses Pamoisons, & lorsque le poux ne bat que foiblement, que le sang entre avec peine & lentement dans les valvules du Cœur, on sent une foiblesse qui approche de la Mort. Tel est l'état de ceux qui retombent dans le Péché. Consolations, Douceurs de la Grace, vous vous évanouissez, mouvemens de la Piété, vous êtes languissans, & vous faites tomber l'Ame dans une indolence d'où elle ne sort qu'avec beaucoup de tems & de peine. Le Fidèle rapelle quelquefois le souvenir du passé, afin d'en former un jugement consolant pour le présent. *Je me souviens*, disoit David après sa chute, *de la joie que mon Cœur prit autrefois en toi.* (a) Mais ce jugement fondé sur des Vertus & des Consolations qui ont disparu, est incertain, & en même tems sujet à de grandes illusions. Toutes les Actions de notre Vie ne nous sont pas assez

assez présentes pour décider avec confiance de leur nature & de leur qualité. On compte ses Vertus, on oublie ses Péchés, & le Jugement est téméraire. Il devient encore plus criminel, lorsque l'Amour propre enfle nos Vertus & nos bonnes Oeuvres, afin de se reposer sur elles avec confiance, pendant qu'on ne doit avoir que de la Crainte & de la Douleur.

Je ne dirai qu'un mot des Suspensions de la Grace & des Désertions Divines qui font la quatrième & la dernière Circonstance, elles sont nécessaires, afin d'empêcher l'Orgueil qui peut naître de nos Vertus, afin de faire sentir à l'Ame sa dépendance continuelle de la Grace, de ranimer ses desirs, de les rendre plus vifs pour la présence de Dieu, & de faire soupirer après cette Vie céleste, dans laquelle Dieu sera tout en nous, & nous serons tout en lui, sans être jamais exposés à la plus petite interruption de sa présence & de sa Gloire. La tristesse que causent ces suspensions & ces désertions à l'Ame accoutumée à jouir de son Dieu est assez connue. Combien de fois, Ames Chrétiennes, en avez vous gémì, combien de fois vous êtes vous demandés avec Douleur, où est ton Dieu maintenant? & vous êtes vous écriez
avec

avec David ; *mon Dieu ; mon Dieu , pourquoi m'as-tu abandonné ?* Comme la nouvelle Vie est un effet de la Grace & de l'Opération de Dieu , il est aisé de voir que cette Vie est cachée , lorsque Dieu se retire ou qu'il suspend les douceurs de sa présence. *Votre Vie est cachée.*

Mais il est tems de placer le Fidèle dans la plus heureuse Condition qu'il puisse trouver sur la Terre ; c'est celle d'une Régénération avancée. Il ne laisse pas d'être vrai qu'il en ignore la nature, les progrès , & les effets , ainsi *sa Vie est cachée.*

Premièrement, il est impossible de développer exactement la manière dont la Conversion se fait. *Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent* , il en découvre quelque partie à ceux qu'il aime ; mais il ne le révèle jamais dans toute son étendue. *Le Vent souffle où il veut , on l'entend ; mais on ne sait pas d'où il vient , ni où il va.* Et Jésus Christ nous a appris que c'étoit là l'image du St. Esprit , agissant dans nos Cœurs. On connoit le changement qu'il y produit ; mais on ignore la manière dont il le fait. On fait qu'il fait avec efficace le vouloir & le parfaire , l'Action & la Volonté ; mais on ne conçoit pas comment cette Opération, qui fait vouloir
ce

ce qu'on ne vouloit pas, s'accorde avec la Liberté de l'Homme, qui paroît nécessaire pour faire le Vice & la Vertu, & rendre digne de la Récompense & de la Peine. Les Ecrivains sacrés appellent le jour du Jugement, *le jour de la Rédemption*, soit parce qu'alors la Mort étant engloutie en Victoire, & la Sentence qui décide de notre sort éternel étant prononcée, la Rédemption de nos Corps & de nos Ames sera parfaitement accomplie, soit parceque cette Rédemption sera pleinement manifestée. En effet, ces difficultés sur la Résurrection des Corps, qui paroît impossible à notre Raison, & qui troublent notre Ame, ces Voiles épais qui couvrent nos Esprits, & les empêchent de connoître l'Opération du Saint Esprit dans nos Cœurs, seront anéantis, nous connoîtrons non seulement ce qu'il a fait en nous; mais la manière dont il nous a régénérés; car si notre Vie est présentement cachée *avec Christ en Dieu; lorsque Jésus Christ apparoitra, elle sera manifestée. & nous paroîtrons avec lui dans la Gloire.*

D'ailleurs on ne connoît qu'avec peine les Progrès de la Sanctification, on s'aperçoit tous les Ans que la Stature d'un Enfant croît, augmente, & que sa raison se développe peu à peu, jusqu'à-ce qu'il

ait

ait atteint l'âge , où il en produit des Actes plus nobles & plus vigoureux ; mais il est impossible de démêler chaque jour ce Progrès insensible. Enfans de Dieu , si vous ne concevez pas comment l'Ame unie au Corps le soutient & l'anime , comment ce Corps croît & s'avance de jour en jour , comment développerez vous les Opérations du Saint Esprit , beaucoup plus secrètes , & moins sensibles ? On reconnoît par l'examen de soi-même qu'on fait de tems en tems , si une Passion qui régnoit encore est amortie , si elle devient plus foible , si ses Elans sont moins fréquens , si une Vertu qui languissoit ; & qui dans sa langueur ne produisoit que peu de fruits , est devenue plus vigoureuse , on peut connoître si le nombre de ses Vertus se multiplie , & si elles s'afermissent ; mais il faut du tems pour cela , & il est impossible de démêler chaque pas qu'on fait dans la Sanctification , & chaque degré qui nous approche plus près de Dieu & de sa perfection.

Enfin , le Fidèle ne connoît pas pendant le cours de cette Vie toute l'étendue de ses Droits & de ses avantages. *La joie est semée pour le juste* , comme l'enseigne un Prophète. La semence est cachée dans le sein de la Terre , elle y pousse

pousse son germe sans qu'on l'aperçoive, il faut laisser couler un froid Hiver, & attendre long-tems la Moisson avant que d'en recueillir le Fruit.

Le bonheur du Fidèle commence ici bas; mais il est imperceptible dans ses commencemens, *il a des maux en grand nombre*, qui le troublent; & comme les Enfans pendant leur Minorité ne connoissent pas les Droits de leur Naissance, de même vous Enfans de Dieu, vous ne dévelopez point tout ce poids de Gloire excellentement excellente, & toute cette Félicité qui vous attend dans le Ciel, & que l'Adoption vous procure. *Votre Vie est cachée; mais lorsque Christ apparoîtra, alors aussi vous serez manifestés, & vous paroîtrez avec lui dans la Gloire.*

III. Vous demanderez peut-être, si Dieu peut avoir des raisons de cacher au Fidèle un Bonheur, dont il jouira infailliblement.

Premièrement, Dieu doit éprouver la Vertu de ses Enfans, afin d'en mieux connoître la sincérité, or de toutes les épreuves, il n'y en a point de plus juste que celle de demeurer incertain de son fort, d'être quelque tems suspendu entre la Crainte & l'Espérance, jusqu'à ce qu'on ait fait dans la Sanctification des
pro-

progrès fermes & sensibles. Les Afflictions ne sont pas toujours une épreuve sûre. Les Philosophes secondés des seules lumières de la Nature, sacrifioient leurs Biens à la Vertu, ils les faisoient périr, afin qu'ils ne périssent pas eux-mêmes par le Luxe & l'Ambition. Ils croioient, que la Douleur n'est pas un mal, & plusieurs Sectes Hérétiques ont eu leurs Martyrs, qui souffroient avec une constance qui égaloit celle des Orthodoxes. Mais, lorsqu'une Ame est aux mains avec Dieu, qu'elle lute comme Jacob pour avoir sa Bénédiction, que le Combat dure au delà de la nuit jusqu'au lever du Soleil sans l'avoir obtenue, qu'on pousse des soupirs & des gémissemens amers, afin que la Paix & l'Amour viennent soutenir le Cœur abattu, on s'assûre soi-même, & on assûre Dieu plus fortement de la sincérité de sa Conversion. Dieu doit-il couronner une Vertu naissante ? On obéiroit aux Tyrans sans peine & promptement, si la Récompense excédoit infiniment le Service, & qu'elle fut accordée sans aucun délai. On pourroit être sauvé sans Amour de Dieu & sans Fidélité pour lui, s'il suffisoit de croire & de faire quelques Actes de Conversion pour goûter les joies du Paradis, & qu'on fut pour ainsi dire
trans-

transporté dans le Roïaume de la Gloire dès le moment qu'on passe dans celui de la lumière & des Enfans de Dieu. Enfin notre Foi ne seroit pas glorieuse au jour du Triomphe, si elle n'avoit essuié ni Périls ni Combats contre les doutes & l'incertitude. La haine de Dieu contre le Péché ne paroîtroit point assez vive ni assez forte, s'il le pardonnoit promptement, & qu'il fît sentir avec tant de facilité les effets de son Amour à ceux qui l'ont offensé. Où est cette horreur pour le Péché, diroit-on, puisqu'en sortant du sein du Vice, on entre dans celui de Dieu avec une tranquillité que rien ne peut ébranler? Est-il possible que cette Haine de Dieu pour le Péché soit si forte, puisqu'un moment de Conversion suffit pour couronner ceux qui en ont été les Esclaves pendant un grand nombre d'années? Est-il vrai que le Crime soit si laid & si affreux à ses yeux, puisque quelques Larmes en effacent toutes les traces? Pourquoi nous apeler aux austérités de la Pénitence, & rendre ses Austérités si longues & si dures, puisqu'il n'y a qu'un moment en la Colère du Dieu vivant, qu'il pardonne tant & plus, & se réconcilie sans peine avec les plus grands Pécheurs? Rechutes dans le Péché, que vous deviendriez fréquentes, si

si Dieu les pardonnoit aisément , ou qu'on pût se flatter de l'impunité ! Le Cœur de l'Homme est trop foible pour soutenir le poids de Gloire que lui causeroit la présence facile & continuelle de son Dieu. Son penchant à l'orgueil est si grand que quelque humiliant que soit pour lui l'Oeuvre de la Régénération , il ne laisse pas d'en faire souvent un Principe de vaine Gloire & de fierté. On s'élève au dessus des autres , dont la Conversion ne paroît pas fort avancée , on insulte ceux que Dieu n'a pas élevés à un si haut degré de Dévotion , on s'aplaudit de ses Vertus , comme si elles sortoient du sein de la Nature , & de nos propres Forces , on se met quelques fois à côté des Ames béatifiées , des Anges, de Dieu même , on se vante d'avoir reçu des torrens & des inondations de Grace , qui engloutissent jusqu'aux fibres de la Corruption. Que l'Orgueil iroit loin , si Dieu le flattoit en accordant ses plus précieuses faveurs dès qu'on ouvre la bouche pour les lui demander , & le Cœur pour les recevoir ! Enfin on auroit peut-être des désirs moins ardens pour le Ciel , si on étoit heureux sur la Terre sans beaucoup de travail & de tems , il est donc nécessaire que Dieu laisse ignorer à l'Homme une partie de

son bonheur , *votre Vie est cachée.*

IV. Il est juste de relever le Fidèle après l'avoir jetté dans l'humiliation & l'abbatement. La Religion & la Piété , déjà fort abandonnées , le feroient beaucoup plus , si elles ne se nourrissoient que d'espérances éloignées dans l'avenir , & si elles n'avoient ni Secours ni Consolations dans le présent. Les Théologiens qui ôtent aux Chrétiens cette assurance du Salut , qui les a fait braver les Supplices les plus cruels , les dédommagent suffisamment , en leur donnant la liberté de faire le bien , & de pousser avec un léger secours les Vertus aussi loin qu'ils le veulent , puisqu'ils en font les Maîtres. Nous accusera-t-on de faire entrer une Politique contraire dans la Religion , parcequ'en ôtant à l'Homme la liberté de faire le Bien sans le secours d'une Grace efficace , nous le dédommageons par l'Assurance du Salut que cette Grace inspire ? Ce qu'il y a de plus étonnant est que les Défenseurs de la Grace irrésistible nous accusent de *renverser la Morale de Jésus Christ* ; car ils soutiennent avec nous l'efficacité de la Grace ; mais passant un moment après dans le Camp de leurs Ennemis , pour en emprunter des Armes contre nous , ils enlèvent aux Fidèles l'assurance du Salut , comme per-

pernicieuse & contraire à toute la Morale Chrétienne. Pour nous, nous suivons l'Ecriture indépendamment des Préjugés de la raison humaine, & des intérêts de Faction, qui ne doivent jamais entrer dans la Religion Chrétienne. Je m'attache à mon Texte : *votre Vie est cachée.* Il y a donc de l'ignorance & du secret. Mais St. Paul opposant ce secret à la Manifestation publique & solennelle qui se fera au jour du Jugement, fait comprendre qu'il y a dans cette Vie cachée des Enfans de Dieu, des choses qu'on peut connoître, comme il y avoit dans les anciens mystères certains traits qu'on développoit aisément, pendant qu'on cachoit religieusement les autres, c'est ce que nous allons expliquer.

Quoi que la Régénération se fasse par le Saint Esprit ; cependant il n'est pas impossible de connoître ses Opérations, lorsqu'on écarte les illusions, & qu'on s'examine avec quelque sincérité. On connoît aisément ceux qui animés par l'Esprit du Démon, font ses Oeuvres & suivent ses inspirations, en s'abandonnant au Péché. J'avouë qu'il est plus difficile de distinguer les Opérations intérieures du St. Esprit, parceque la Corruption qui subsiste les rend plus équivoques ; mais, lorsqu'un Chrétien a de

la sincérité, qu'il aime Dieu, & qu'il exécute ses Loix, il est aisé de concevoir, que ce Chrétien est animé par l'Esprit de Dieu, comme le Pécheur a le Démon pour Père, c'est l'expression de Jésus Christ. Il est impossible qu'un changement de Vie, une Conversion soutenue par la douleur du passé, une Sanctification présente, des Actes de piété, l'Amour de Dieu, & les Consolations inéfinies du Saint Esprit, se trouvent dans le Cœur du Fidèle, & qu'il ne puisse ni les apercevoir, ni les connoître, lors qu'il s'examine sans Amour propre. Mais ne nous arrêtons pas davantage à une idée générale.

Il y a des Péchés grossiers & si vifs qu'ils occupent toute l'étendue de l'Ame. La Passion dominante n'empêche pas absolument toutes les autres d'agir; mais elle les tient comme des Esclaves sous son obéissance, elles n'ont que de légères échappées. Lorsqu'entrant dans l'examen de son Cœur, on y trouve une de ces Passions dominantes, qui distrait l'Ame de ses devoirs, & qui l'occupe assez pour remplir son esprit de Réflexions qui se succèdent l'une à l'autre, il est aisé de conclure, qu'on n'est point assuré de la Grace & de l'Amour de Dieu; car on est l'Objet de sa Colère. La Haine,
par

par exemple , qui anime le Cœur par des désirs de vengeance , & qui en fait chercher les moïens est très criminelle. Une partie du Genre Humain est contrainte par son impuissance , à se renfermer dans des Projets souvent inutiles , le Vindictif , quoi que foible , se réveille la nuit pour penser à son Ennemi. Il a des idées funestes pour lui , il voudroit de tout son Cœur que Dieu voulût y entrer. Il croit même que sa Justice est intéressée à le faire , & que si elle ne le fait pas , il est en droit d'accuser la Providence d'indolence. Il ne fait pas de mal , parcequ'il n'ose le faire , il craint le péril , & il s'aime trop lui-même pour s'y exposer , mais les Projets ne lui courent rien , & il ne croit pas pêcher en les faisant , parcequ'il suit des mouvemens que la Passion déguise. Cet exemple , trop ordinaire , prouve la vérité de ce que j'avance ; car ce même Homme réconcilié avec son Ennemi par une Charité sincère , ne peut ignorer le changement de ses Pensées , de ses Dessesins , de ses Projets , & des mouvemens d'un Cœur qui étoit violemment altéré , & qui est devenu tranquile. Le passage du Vice à la Vertu , n'est donc pas insensible. Lorsqu'on ne sent plus dans le Cœur un certain mouvement que la

Passion faisoit naître, & que la vuë de l'Objet qui la caufoit, ne fait plus aucune impression sur lui, on a lieu de croire que la Passion est amortie. Lorsque s'examinant sous les yeux de Dieu, on impose silence à ses Passions, qu'on les lui sacrifie, qu'on ne sent plus naître, même involontairement, des mouvemens impérieux & criminels, que la Conscience ne fait plus de certains reproches secrets, que cette Conscience examinée sincèrement & de bonne foi, ose aborder avec une humble confiance le Trône de la Grace, il est impossible qu'on ne connoisse la différence de son état présent d'avec le passé, & celle d'une Conversion qui a changé notre Cœur & nos Actions, d'avec l'Habitude invétérée de la Corruption & du Péché.

L'Article des Péchés, quoique le plus important, est ce ui qu'on examine plus rapidement, parcequ'on veut passer aux Vertus sur lesquelles on forme avec plus de plaisir le Jugement de soi même & de son sort; mais, afin de décider de ses Vertus & de ses Actions sans Préjugé, il ne faut point s'attacher aux Dévotions externes. Elles ont leur utilité comme les Cérémonies avoient la leur sous la Loi. On doit les observer religieusement

ment, bien loin de les négliger comme font les indévots & les Prophanes ; mais on y attache ordinairement une excellence qu'elles n'ont pas , & on fait dépendre son Salut de certains Devoirs qui sont utiles à peu de choses. Marthe & Marie représentent parfaitement ces deux caractères. Il ne faut pas même s'arrêter aux Dons éclatans que le Saint Esprit répand pour l'édification de l'Eglise , parcequ'on peut avoir des talens qui attirent l'admiration des Hommes , & qui ne justifient pas devant Dieu , parcequ'il ne les accorde que dans des vuës particulières ; mais il n'y a Personne qui ne distingue le Bien du mal , qui ne connoisse le Vice & la Vertu , qui ne sente son indolence pour celle ci, & son penchant pour celui-là. On peut savoir aisément ce qu'on hait & ce qu'on aime, les Actions bonnes ou mauvaises ont des Caractères de distinction trop sensibles pour les confondre , lors donc qu'on fuit le Mal & qu'on fait le Bien , que le Péché ne séduit plus le Cœur , que le Tentateur échoue dans les Combats qu'il nous livre , lorsque les Progrès de la Sainteté sont continuels , il est impossible qu'on n'en ait ni connoissance ni sentiment , & lorsqu'on a cette connoissance, il est impossible de n'espérer pas le Salut. Mais ce n'est pas là la grande difficulté.

Il est aisé de distinguer un Scélérat d'un Homme de Bien, le Monde, tout corrompu qu'il est, fait cette décision souvent avec sévérité, les Dévots sont les seuls qui après avoir imposé au Public se font de dangereuses illusions pour se tromper eux-mêmes, & qui se flattent de l'espérance de tromper Dieu, puisque Jésus Christ nous apprend qu'ils porteront cette espérance chimérique jusqu'à son Tribunal au jour du dernier Jugement, où *la Honte des Ames sera révélée.* Il y a dans le Cœur d'une infinité de Chrétiens un mélange incertain de Vices & de Vertus, & de Combats entre la Chair & l'Esprit. La Passion triomphe souvent, la Repentance vient au secours d'une Vertu flétrie, on n'ose, & on ne peut décider entre les Vices & les Vertus qui régissent, & qui se chassent tour à tour indépendamment de ces Combats & de ces Victoires alternatives, on ne sçait que penser de soi-même, lors qu'on a de l'Amour pour Dieu & un penchant pour le Monde, on a de la Charité pour le Prochain, & une fausse Gloire qui la déshonore, on aime Dieu, & on ne l'aime pas assez vivement, on a de l'ardeur pour lui dans certaines circonstances, une ardeur trop vive pour ne la croire pas sincère, & cette même ardeur tombe

&

& s'éteint dans d'autres.

Afin de développer au Chrétien la connoissance de son état, on doit distinguer le conflit de la Chair & de l'Esprit, ou le tems des Combats, la sincérité des desirs & des Prières pour l'avancement de la Sanctification, les efforts qu'on fait pour y parvenir, & enfin le succès, quoi qu'imparfait. De ces quatre choses dépend l'idée qu'on doit avoir des Chrétiens foibles & doutans, dont la Vie est plus cachée que celle des Régénérés.

Premièrement, il y a des Combats entre la Chair & l'Esprit, & ces Combats sont un commencement de Conversion & de Grace. L'irrégénéré n'éprouve rien de semblable, parceque la Chair régne seule dans son Cœur, & n'est point combatuë par aucun principe contraire. Les Remords que sent une Conscience agitée, sont fort différens du Combat entre la Chair & l'Esprit dont nous parlons; car les Remords sont la peine du Péché, & les Combats de l'Esprit contre la Chair tendent à le détruire. J'avouë que ces Conflits marquent la foiblesse des Vertus, & même celle de la Grace qu'on a reçûë, d'autant plus qu'on ne triomphe pas toujours, & qu'on succombe quelquefois. On n'est pas le Maître absolu de la Corruption, puis-

qu'elle jette encore de violens bouillons ; mais on les arrête , on les réprime , on fait une forte résistance , on emporte souvent quelque avantage , & même la Victoire , & ces commencemens heureux ne laissent pas de faire connoître que c'est le Saint Esprit qui agit & qui livre la Guerre à la Cupidité ; comme les étincelles ne laissent pas de faire connoître aussi-bien que la Flamme , qu'il y a du feu caché , & comme la foible tige d'une Plante apprend , qu'elle vit aussi sûrement que les branches qui sortent du tronc. Cependant , comme nos espérances doivent être proportionnées au nombre & à la fermeté des Vertus , celle qu'on sent au milieu de ces Combats doit être encore incertaine & flotante. Peut-être même devons nous avoir une juste douleur de sentir ces deux Enfans qui s'entrepoussent dans notre sein , & nous écrier , *si cela est , pour quoi suis-je ?* Mais tôt ou tard Dieu vient au secours , & nous fait sortir de la Tentation plus que Vainqueurs par Jésus Christ.

II. On peut connoître l'ardeur & la sincérité de ses desirs pour le Salut. Ces Gens qui avoient faim & soif de Justice n'étoient pas encore remplis du Saint Esprit ni des Dons de la Grace , puisqu'ils n'avoient que des desirs pour elle ;
mais

mais comme la faim & la soif sont des affections naturelles & très violentes, ces Désirs pour la Justice doivent aussi être très ardens & très sincères, si l'on veut remporter le titre de *Bienheureux*, que Jésus Christ donne à ceux qui ont faim & soif de Justice. On possède donc le principe de la Vie, lorsqu'on sent des désirs qui montent continuellement au Ciel, afin d'en faire descendre la Grace, & qui ne peuvent être satisfaits que par un entier accomplissement.

III. On peut connoître si on agit & si on travaille pour plaire à Dieu, & jusqu'où on pousse ses efforts, comme on distingue l'Activité de l'indolence, & l'Amour d'une froide indifférence. Si les efforts sont foibles & languissans, ils sont inutiles; car il en faut faire de *violents*, pour ravir le Roiaume des Cieux. Si ces efforts sont entrecoupés d'intervalles, de repos & d'oïiveté, ils doivent nous être suspects; mais lorsqu'on peut dire, *je fais une chose, c'est qu'en oubliant tout ce qui est en arrière, je m'avance continuellement*, il est impossible qu'on n'arrive bien-tôt *au but de la Vocation Céleste*.

Enfin on connoît le succès de ses Prières, parceque Dieu rend les Tentations plus légères & moins fréquentes, que l'Ame
se

se trouve animée d'une ardeur plus vive & d'une espérance plus ferme d'être secouru efficacement , & de vaincre son Ennemi. Au fond il est impossible qu'un Fils de tant de Larmes & d'Oraisons ardent périclisse. *Tiens ferme ; car voici je viens bien-tôt* , c'est Jésus Christ qui vous le promet.

Caches ta Vie , disoit Epicure , parce qu'il ne vouloit pas que le Public pénétrât dans l'intérieur de sa Conduite & de celle de ses Disciples , qui n'étoit pas aussi édifiante qu'on le croioit. La Vie du Fidèle doit être cachée , ses Vertus secrètes , & ses Dévotions ensevelies sous un profond silence ; mais il ne laisse pas d'être vrai qu'il est nécessaire de la connoître , & de la faire connoître aux autres par notre Renoncement au Monde , par la pureté de nos Mœurs , & par des Actions qui répondent à l'excellence de notre Vocation & de la Gloire qui nous attend dans le Ciel.

Il y a des Mystères dont on ne doit jamais sonder la profondeur. *Notre Vie est cachée en Dieu* dans le Décret éternel de la Prédestination , qu'on ne peut approfondir sans témérité , & dans le choix que Dieu fait de certaines Personnes par préférence à d'autres , comme lorsqu'il convertit la Concubine de Néron ,

ron , dont St. Paul a parlé , préférablement à Sénèque , son Précepteur & le plus grand Moraliste de ce tems-là ; mais nous devons nécessairement connoître le secret de Dieu , les Opérations de son Esprit & de sa Grace dans nos Cœurs , quoique cachées. On doit les distinguer par les salutaires effets que cette Grace produits , & particulièrement par les Actes continuels de la Sanctification , afin que les Hommes s'éjouissant à la lumière de nos bonnes Oeuvres , glorifient notre Père qui est aux Cieux.

Cherchons-la , mes Frères bien aimés , *Application.* cette Vie si précieuse , si nous ne la possédons pas encore. Quand il n'y auroit point d'Enfer à craindre ni de Démons pour tourmenter , la Pieté mériterait d'être aimée , & le bonheur ne seroit-il pas assez grand pour nous , de vivre d'une Vie pure & spirituelle , pour le souhaiter avec ardeur ? Je suis fâché d'anoncer la mort à plusieurs de ceux qui m'écoutent ; cependant si vous ne vivez pas pour Dieu vous êtes morts. Le Néant n'est pas un grand mal , quoi que les Hommes le regardent avec horreur , du moins ce mal n'est pas comparable à celui de la mort spirituelle , puisque Jésus Christ assure qu'il vaudroit mieux n'avoir jamais existé que de commettre quel-

quelqu'un de ces Péchés qui conduisent à la Mort. Cependant, Chrétiens, vous qui péchez encore sans beaucoup de résistance, & qui n'avez peut-être jamais vécu pour Dieu, votre perte est inévitable.

La condamnation marche à la suite de l'impénitence, l'Enfer renferme des Supplices éternels, il n'y a point dans le Ciel de Couronne pour vous, & Jésus Christ ne peut vous en promettre, puisqu'il ne le fait qu'à ceux qui meurent au Péché pour vivre à la Justice.

Mais quelle Consolation pour vous, Ames Chrétiennes, si vous sentez votre Vie, & que pendant qu'il en tombemille à la gauche, & dix mille à la droite, que l'un est pris & l'autre laissé, vous êtes ceux que Dieu a choisis pour les animer de son Esprit & de sa Grace, en attendant qu'il vous conduise à la Gloire !

Afermissez cette espérance dans vos Cœurs, la Vie se connoît par le sentiment des Objets qui blessent ou qui réjouissent. Sentez-vous, mes Frères, une sainte horreur pour le Péché, & un Amour sincère pour la Sainteté qui fait le commencement de votre bonheur & de votre Vie. La Nature apprend aux Enfans dès le moment qu'ils vivent à cher-

chercher les Alimens ou le lait de la Nourrice, & Saint Pierre y fait allusion, en priant ceux auxquels il écrit de chercher comme des Enfans nouvellement nés le lait d'intelligence. En effet, à proportion qu'on aime la Parole de Dieu, qu'on fait des progrès dans la connoissance de ses Perfections, qu'on se nourrit du pain de Vie, & qu'on soupire après les Eaux faillantes en Vie éternelle, on s'assûre de sa Vie, & on la découvre aux autres. Il est aisé de donner quelque mouvement aux Corps les plus pésans, & même à des Morts, par le secours de l'Art & des Machines; mais on ne vit que lorsque l'Ame agit & donne l'activité à toutes les parties du Corps. Il ne suffit pas de produire quelques Actes ébloüissans de Vertu, par des Principes humains, ou par une fausse Gloire, si ce n'est le Saint Esprit qui opère en nous le commencement & le progrès de la Sanctification, s'il n'en est véritablement l'Auteur, & si nous ne lui en rapportons toute la Gloire. C'est attribuer à Dieu l'ouvrage du Démon que de le regarder comme l'Auteur des bonnes Actions, qu'on produit par des principes d'amour propre, & de vaine Gloire; car ce n'est pas Dieu; mais le Démon qui inspire ces mouvemens criminels. Il ne suffit donc pas de faire le

Bien,

Bien, si on ne regarde Dieu comme la fin & le principe de tout ce qu'on fait. Si vous vivez à Dieu, vous êtes morts au Monde, & il n'a plus de charmes pour vous. Si vous vivez à Dieu, vous avez pour lui de l'Amour, & beaucoup d'Eaux ne peuvent éteindre ce feu céleste & Divin. Si vous vivez à Dieu, vous êtes plus sensibles au Plaisir de la Régénération & aux Douceurs de la Grace, qu'à tous les Biens de la Terre. Si vous vivez à Dieu, l'Espérance de le posséder, & le désir de lui plaire, vous occupent uniquement.

Vous qui n'avez encore que de foibles commencemens de Vie, gémissiez de votre état, & ne perdez pas courage. Le Jardinier qui cultive les Plantes prend plus de précautions & de soins pour celles qui sont encore tendres que pour les Arbres qui peuvent résister à la rigueur du froid, & aux coups de Vent. Combien de fois a-t-on vû les Cédres du Liban tomber, pendant que le Myrthe étoit en sûreté? Combien de Saints ont fait de tristes Chutes, pendant que les foibles étoient épargnés, parceque Dieu veille pour eux? La Nature inspire une tendresse vive aux Pères pour leurs Enfants infirmes, & on les voit en prendre un soin extrême, pendant qu'ils abandon-

donnent ceux d'un tempérament plus vigoureux. Dieu conserve, mes chers Frères, de l'Amour pour vous; cependant comme vous n'avez qu'un souffle de Vie, & qu'un accident, quoi que léger, pourroit vous l'ôter, vivez dans une salutaire précaution. Votre état demande une humilité profonde; & si cette Vertu doit régner dans le cœur des plus grands Saints, ne doit elle pas à plus forte raison régner dans le vôtre? Gemissez donc, pleurez, priez, jusqu'à ce que vous puissiez dire avec confiance, il est venu le Seigneur Jésus, je le sens qui remplit mon Ame de consolation & de joie. Sortez d'un état triste & douloureux par de nobles efforts, & par des progrès continuels dans la Sanctification. Dieu couronnera infailliblement vos Désirs, vos Travaux, & lorsque Jésus Christ qui est votre Vie, apparaîtra, vous aussi, dont la Vie est présentement cachée en Dieu, paroîtrez avec lui dans la Gloire. Amen, Amen.